

Irrecevabilité d'un recours en annulation formé par un Ministère près de quatre ans après notification de la sentence (CA. com. Casablanca 2018)

Identification			
Ref 37566	Juridiction Cour d'appel de commerce	Pays/Ville Maroc / Casablanca	N° de décision 4986
Date de décision 01/11/2018	N° de dossier 2018/8230/3340	Type de décision Arrêt	Chambre
Abstract			
Thème Voies de recours contre la sentence arbitrale, Arbitrage		Mots clés عدم قبول الطعن, Délai de forclusion, Forclusion du recours, Irrecevabilité du recours en annulation, Ministère de l'Économie et des Finances, Notification de la sentence arbitrale, Ordonnance d'exequatur, Recevabilité du recours, Annulation de sentence arbitrale (non), Recours en annulation de sentence arbitrale, حكم تحكيمي, تبليغ الحكم التحكيمي, آجال الطعن, خارج الأجل القانوني, دفع بعدم القبول, صيغة تنفيذية, طعن بالبطلان, Sentence arbitrale, Agent judiciaire du Royaume	
Base légale Article(s) : 327-36 - Dahir portant loi n° 1-74-447 du 11 ramadan 1394 (28 septembre 1974) approuvant le texte du code de procédure civile (CPC) Article(s) : - Loi n° 08-05 du 30 novembre 2007 modifiant et complétant le CPC en matière d'arbitrage et de médiation conventionnelle (Abrogé et remplacé par la loi n° 95-17)		Source Non publiée	

Résumé en français

Est irrecevable le recours en annulation d'une sentence arbitrale formé par le Ministère de l'Économie et des Finances et l'Agent judiciaire du Royaume, dès lors qu'il est déposé au-delà du délai de quinze jours prévu par l'article 327-36 du Code de procédure civile, ledit délai courant à compter de la notification de la sentence arbitrale revêtue de l'ordonnance d'exécution. La Cour d'appel de commerce de Casablanca a ainsi confirmé la forclusion du recours, en se basant sur les dates de notification dûment établies.

Note : Le pourvoi en cassation formé à l'encontre du présent arrêt a été rejeté par la Chambre commerciale de la Cour de cassation aux termes de son **arrêt n° 229/1, rendu le 2 juillet 2020 dans le dossier n° 2019/1/3/1604**.

Texte intégral

محكمة الاستئناف التجارية بالدار البيضاء

قرار رقم 4986 بتاريخ 2018/11/01 ملف رقم 2018/8230/3340

بناء على مقال الطعن بالبطلان المقدم ضد حكم تحكيمي ومستنتجات الطرفين ومجموع الوثائق المدرجة بالملف.

وبناء على تقرير السيد المستشار المقرر الذي لم تقع تلاوته بإعفاء من الرئيس وعدم معارضة الأطراف.

واستدعاء الطرفين لعدة جلسات آخرها جلسة 25/10/2018.

وتطبيقا لمقتضيات المادة 19 من قانون المحاكم التجارية والفصول 328 وما يليه و429 من قانون المسطرة المدنية.

وبعد المداولة طبقا للقانون.

في الشكل :

بتاريخ 21/6/2018 تقدمت وزارة الاقتصاد والمالية والسيد الوكيل القضائي بواسطة نائبهما بمقال غير مؤدى عنه بمقتضاه يطعنان بالبطلان ضد الحكم التحكيمي الصادر بتاريخ 8/5/2014 عن السيد

علي (س) بصفته محكم في النزاع موضوع العقد رقم APP/2013/PP11/COM-4 طبقا لمقتضيات الفصل 36-327 من ق.م.م.

وحيث دفعت المطعون ضدها أن الطاعنة وباقي أطراف الحكم التحكيمي سبق لهم أن بلغوا بطريقة قانونية بالحكم التحكيمي المذيل بالصيغة التنفيذية في شهر أكتوبر 2014 وبلغت الدولة المغربية في شخص رئيس الحكومة بتاريخ 21/10/2014 وبلغ الوكيل القضائي للمملكة بتاريخ 24/10/2014 وبلغت وزارة الاقتصاد والمالية بتاريخ 31/10/2014 وبلغت لجنة تصفية وكالة الشراكة من أجل التنمية بتاريخ 12/11/2014 وأن الطاعنين تقدموا بطعنهم بتاريخ 21/6/2018 خارج الأجل القانوني المنصوص عليه في المادة 36-327 من ق.م.م ملتزمة بالحكم بعدم قبول الطلب.

وحيث بتصفح شهادتي التسليم المتعلقة بوزارة الاقتصاد والمالية يتبين أنها بلغت فعلا بتاريخ 31/10/2014 بواسطة مكتب الضبط وبلغ الوكيل القضائي للمملكة بتاريخ 24/10/2014.

وحيث إنه طبقا للمادة 36-327 من ق.م.م فإن الطعن بالبطلان ضد الحكم التحكيمي يجب أن يقدم داخل أجل 15 يوما من تبليغ الحكم التحكيمي المذيل بالصيغة التنفيذية وأنه بمقارنة تاريخ التبليغ بالنسبة للطاعنة الأولى والثاني 31/10/2014 و24/10/2014 مع تاريخ الطعن بالبطلان في الحكم التحكيمي يتبين أن الطعن قدم خارج الأجل المقرر لذلك قانونا مما يتعين الحكم بعدم قبول الطعن.

لهذه الأسباب

فإن محكمة الاستئناف التجارية بالدار البيضاء وهي تبت انتهائيا علنيا وحضوريا.

في الشكل : بعدم قبول الطلب.

وبهذا صدر القرار في اليوم والشهر والسنة أعلاه بنفس الهيئة التي شاركت في المناقشة.

Version française de la décision

En la forme :

En date du 21/06/2018, le Ministère de l'Économie et des Finances et l'Agent judiciaire du Royaume, par l'intermédiaire de leur mandataire, ont introduit un recours en annulation, non acquitté, contre la sentence arbitrale rendue le 08/05/2014 par Monsieur Ali (S.) en sa qualité d'arbitre dans le litige objet du contrat n° APP/2013/PP11/COM-4, conformément aux dispositions de l'article 327-36 du Code de procédure civile.

Attendu que la partie intimée a fait valoir que la requérante et les autres parties à la sentence arbitrale avaient été précédemment notifiées légalement de la sentence arbitrale revêtue de la formule exécutoire en octobre 2014, et que l'État marocain en la personne du Chef du Gouvernement a été notifié le 21/10/2014, l'Agent judiciaire du Royaume le 24/10/2014, le Ministère de l'Économie et des Finances le 31/10/2014, et la commission de liquidation de l'agence de partenariat pour le développement le 12/11/2014 ; et que les requérants ont introduit leur recours le 21/06/2018 hors du délai légal prévu par l'article 327-36 du Code de procédure civile, sollicitant le prononcé de l'irrecevabilité de la demande.

Attendu qu'il ressort de la consultation des deux accusés de réception concernant le Ministère de l'Économie et des Finances que celui-ci a bien été notifié le 31/10/2014 par le bureau d'ordre, et que l'Agent judiciaire du Royaume a été notifié le 24/10/2014.

Attendu qu'en application de l'article 327-36 du Code de procédure civile, le recours en annulation contre la sentence arbitrale doit être introduit dans un délai de quinze jours à compter de la notification de la sentence arbitrale revêtue de la formule exécutoire ; et qu'en comparant la date de notification pour la première et la seconde requérante, soit le 31/10/2014 et le 24/10/2014, avec la date du recours en annulation de la sentence arbitrale, il apparaît que le recours a été introduit hors du délai légalement imparti, ce qui impose de prononcer l'irrecevabilité du recours.

Par ces motifs :

La Cour d'appel de commerce de Casablanca, statuant définitivement, publiquement et contradictoirement :

En la forme : Déclare la demande irrecevable.

Ainsi a été rendu l'arrêt le jour, le mois et l'année susmentionnés par la même formation qui a participé aux délibérations.